

ENTRETIEN. Un budget 2022 « assez dispendieux »



Ouest-France
Jacques SAYAGH.

Publié le 22/09/2021 à 13h51

Abonnez-vous

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER ÉCONOMIE

PARTAGEZ

Le dernier budget du [quinquennat](#) vient d'être présenté [par le gouvernement](#). Quelles orientations traduit-il ? François Ecalte, spécialiste des finances publiques, ancien magistrat à la Cour des comptes et président de l'association [Finances publiques et économie \(Fipeco\)](#), nous apporte des éléments de réponses.



x qonto
Ouverture de
compte pro en
ligne en 10 min
Découvrir

Le gouvernement présente le budget 2022 en conseil des ministres. Comment le caractériser ?

C'est la première fois qu'un gouvernement présente un budget qui n'intègre pas l'ensemble des mesures déjà prévues. Il arrive que, lors du débat parlementaire, il y ait des modifications, comme cela a été le cas à la suite des Gilets jaunes à l'automne 2018. Ce qui est inédit, c'est qu'un

gouvernement dise : j'ai l'intention de faire un plan d'investissement, un revenu d'engagement. Mais le coût n'est pas encore arbitré, donc je ne le mets pas dans le budget. D'ailleurs, pour la première fois depuis sa création en 2012, le Haut conseil des finances publiques, dans lequel j'ai siégé par le passé, se dit dans l'incapacité de rendre un avis pleinement éclairé.

Que dire des dépenses ?

Les dépenses de l'État, hors crédits d'urgence liés au Covid, sont en hausse de onze milliards. C'est plus que d'habitude. On peut parler d'un budget assez dispendieux. Les dépenses pour la Défense, la Police, la Justice, l'Éducation et aussi pour d'autres ministères sont en hausse. Certes, prise une à une, chacune de ces dépenses peut paraître légitime. Mais il s'agit de dépenses de fonctionnement durables, qui vont affecter les comptes publics à long terme. On peut se demander si on était obligé d'en faire autant. Et on aurait pu les compenser, en commençant à faire des économies, ce qui n'est pas du tout le cas.

En



ENTRETIEN. Un budget 2022 « assez dispendieux »

**Mais la dette va diminuer un peu ? Elle va passer à 114 % de la richesse nationale.**

C'est un peu une baisse en trompe-l'œil. Car, l'an prochain, une forte croissance économique est attendue, de l'ordre de 4 %, qui traduit le rebond de l'après-crise. Cela va augmenter les rentrées fiscales et entraîner une forte hausse des recettes de l'État, de l'ordre de 10 milliards. Et tout cela, malgré les baisses d'impôts (taxe d'habitation, impôt sur les sociétés ramené à 25 %). Mais, dans les années suivantes, on ne connaîtra plus une telle croissance. On aura donc du mal à stabiliser la dette. On aurait pu anticiper en commençant à faire des économies dès cette année.

Le gouvernement remet ces économies à plus tard ?

PUBLICITE

Intermarché **Doudoune manches longues H/F Eldys**
100% Polyamide Rembourrage 100% polyester recyclé.
Différents coloris. Du M au XXL

À PARTIR DU MARDI 21 SEPTEMBRE

9€
99
L'UNITÉ

QUANTITÉS LIMITÉES
240 TA PIÈCES DISPONIBLES

L'OFFRE À NE PAS RATER

J'en profite

Inspired by invtbœ

Oui. C'est ce qui est sous-entendu dans la programmation pluriannuelle présentée par le gouvernement en avril 2021. Les projections montrent une faible évolution faible des dépenses de 2023 à 2027. Pas en 2022. Mais remettre les économies à plus tard, c'est ce qu'on fait depuis trente ans...